

pauvre enfant, et je veux qu'elle-même y soit représentée en marbre."

— "Madame ; avez-vous déjà vu la " Fiancée de marbre " exposée au Palais de l'Industrie ? "

— "Pas encore, vous savez que je ne vais nulle part, excepté à Greenwood ; mais j'ai entendu parler de ce travail et il faudra que je fasse la connaissance de l'œuvre et de l'artiste."

Dès le même jour elle mit à exécution son double projet ; en se rendant à Greenwood avec M. Dashon et Augusta, elle fit arrêter la voiture devant le Palais de l'Industrie et confiant le pauvre infirme à la garde de la jeune fille, elle entra seule dans le vaste édifice. Sans se laisser distraire par aucun autre objet, elle alla droit à la statue devenue fameuse.

" Mais c'est ma pauvre enfant à la perfection," s'écria-t-elle, avec transport, " est-ce possible ? l'artiste a du moins dû s'inspirer par sa vue. Il faut que j'aie vu cet artiste immédiatement, d'autant plus que d'après l'adresse que le comte Wissen m'a donnée, c'est à Brooklyn qu'il a son atelier, tout près du chemin de Greenwood."

Une demi-heure après, elle fit arrêter la voiture devant une maison de modeste apparence, évidemment un atelier de sculpture ; un jeune homme en sortait en ce moment-là même. Elle lui fit signe de s'approcher, et fut agréablement surprise en apprenant qu'il s'appelait Rory O'Morra ; elle le pria donc de prendre place dans la voiture en face d'elle, à côté d'Augusta, pour lui parler d'affaire.

" Je viens de voir, au Palais de l'Industrie, une statue qui m'a ravie ; j'ai été peinée d'apprendre que vous ne la céderiez à qui que ce soit, à aucun prix ; je respecte ce sentiment, M. l'artiste ; mais je viens vous prier d'en faire une semblable pour le monument de ma pauvre enfant ; ou plutôt je viens vous demander de vouloir bien prendre en mains le monument tout entier. Veuillez n'épargner aucune dépense et ne craignez pas de me demander n'importe quel prix."

— " Tout cela est parfait, mais néanmoins je désire connaître vos plans quant au style et à la dépense."

— " Ne pourriez-vous pas nous accompagner à présent à Greenwood, pour voir le caveau et me suggérer vos idées ? "

— " Si vous me permettez, Madame, je vais vous y rejoindre ; il me faut faire une visite auparavant ; puis je m'y rendrai à cheval, et ne craignez pas, je ne serai nullement en retard."

Effectivement il eut le temps d'aller chez lui, à la maison de Miss